

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

La Nature Dévoilée

ou Théorie De La Nature ...


Kirchweger, Anton Joseph

Paris, 1772

Chap. IV

[urn:nbn:de:bsz:31-96127](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-96127)

vous même la soumettre à nos expériences: & ces expériences, en démontrant qu'elle a toutes les qualités que j'ai attribuées à l'eau chaotique primordiale, prouveront en même temps la vérité de ma théorie sur le développement de la création de l'univers.



CHAPITRE IV.

De la Génération de la semence universelle, & comment elle se fait.

L'ESPRIT moteur, agissant sans cesse dans le sein de chaque élément, y excite un mouvement continuel qui produit la chaleur, & cette chaleur en fait sortir des vapeurs à peu près comme il s'en exhale de tous les corps par la transpiration. Ces vapeurs ou émanations se nomment ordinairement *influences*, lorsqu'elles viennent d'en haut, & *exhalaisons*, lorsqu'elles viennent d'en bas,

Ce sont ces émanations du ciel, de l'air, de l'eau & de la terre qui, comme autant de semences particulières, engendrent par leur réunion la Semence universelle. La Semence du ciel se mêle d'abord avec celle de l'air, la Semence de la terre avec celle de l'eau; ensuite, de l'union de ces deux composés, comme de la conjonction du mâle & de la femelle, naît une eau chaotique régénérée pour la naissance, conservation, destruction & régénération de toutes choses, & cela jusqu'à ce qu'il plaise à Dieu de détruire cet Univers.



*30 rad. circ. solum
ut che. un. d. pa.
30 am. re. d.
au. la. p. y. en. d.
re. p. e. l. u. d. p. a.
m. u. n. d. d. p. a.
a. e. d.*

Le ciel & l'air sont le pere, l'agent ou la partie active; l'eau & la terre sont la mere, le patient ou la partie passive: par où l'on voit que, quoique les quatre élémens paroissent très-opposés, si l'on compare une extrémité avec l'autre; & qu'en agissant d'une maniere contraire, ils ne puissent jamais rien produire,

ils opèrent cependant, lorsqu'ils s'unissent dans l'ordre, & font tout ce que le Créateur leur a commandé de faire, sans exception.

On ne peut aller d'une extrémité à l'autre, sans passer par un milieu. Cet axiome des Philosophes est & sera toujours vrai, & les Artistes doivent bien se l'inculquer; car il y en a une infinité qui errent, faute d'observer & de considérer assez ce point essentiel.

En effet le ciel ne sçauroit jamais se réduire en terre que par le moyen de l'eau & de l'air; & la terre ne peut jamais devenir ciel, sans l'eau & l'air, comme choses moyennes entre le ciel & la terre; de même le ciel se réduira très-difficilement en eau, sans l'air; & la terre ne deviendra jamais air que par le moyen de l'eau.

Le ciel est subtil, pur, clair & très-volatil; la terre au contraire est grossière, épaisse, ténébreuse &

très-fixe ; & si quelqu'un entreprenoit d'unir & de fixer ensemble le ciel , qui est très-volatil , avec la terre , qui est très-fixe , il n'y réussiroit jamais ; mais le très-volatil s'envoleroit à la moindre petite chaleur , & retourneroit dans son chaos , en abandonnant le fixe.

Qu'un Artiste ait donc continuellement ce point devant les yeux , sçavoir , que jamais , en quelque chose que ce soit , le très-subtil & le très-fixe ne se laissent lier & unir ensemble , sans leur moyen convenable ; autrement il perdra sa matière , son temps & ses frais.

Ainsi quiconque voudra réduire le ciel ou feu en terre , doit les unir auparavant avec leur milieu ; alors ils s'uniront dans le moment ; au lieu que , sans cela , il faudroit , pour ainsi dire , toute une éternité pour les unir.

Faites descendre le ciel dans l'air , comme son milieu ; ils s'uniront
sans

fans combat, parce qu'ils sont tous deux d'une nature subtile: lorsqu'ils seront unis, donnez-leur de l'eau, comme un milieu entre l'air & la terre, ils s'uniront encore dans le moment; ensuite donnez-leur de la terre; de cette maniere l'union se fera par les degrés intermédiaires convenables, en descendant d'un degré très-subtil à un subtil, d'un subtil à un plus épais, de celui-ci à un très-épais, & non pas tout d'un coup d'un très-subtil à un très-épais. Au contraire réduisez la terre en air par l'eau ou par le moyen de l'eau; l'eau en air par l'air, & celui-ci en ciel par le ciel; car ils sont tous une même chose, quant à leur matiere & à leur origine; aussi l'un doit être l'aide & le conducteur de l'autre, & l'on doit préparer l'un par l'autre.

Cela ne peut être autrement, & on ne sçauroit transgresser cette règle de la Nature. Unissez le ciel avec l'air, l'air avec l'eau, l'eau

Tome I,

B

*Transgresser pagyauit nyulozanie
sanoze*

avec la terre ; & au contraire unifiez la terre avec l'eau, l'eau avec l'air, l'air avec le ciel ou feu ; de cette maniere le ciel deviendra terre, & la terre ciel. Le ciel est très-subtil : l'air est subtil aussi , mais pourtant d'un degré plus grossier que le ciel : de même l'eau est d'un degré plus épaisse & grossiere que l'air , & la terre d'un degré plus épaisse & grossiere que l'eau ; ainsi il faut procéder par degré dans l'ordre de la Nature même. Cela doit être observé dans toutes les opérations chimiques ; sans cela on ne réussira à rien ou à très-peu de choses. Mais , me dira-t-on : Est-ce qu'un élément ne seroit que d'un degré plus grossier que celui qui le précède immédiatement ? Ne voyons-nous pas au contraire que l'eau est de plusieurs degrés plus grossiere que l'air , & de même la terre de plusieurs degrés plus grossiere que l'eau ?

Oui , fans doute , le ciel & l'air , ainsi que l'eau & la terre , sont divisés en leurs degrés de subtilités ; aussi n'est-ce pas la terre la plus grossiere qui se mêle immédiatement avec l'eau subtile , ni aussi l'eau la plus grossiere avec l'air le plus subtil , ou l'air le plus épais avec le ciel subtil ; mais le très-subtil du ciel s'unit d'abord avec le plus subtil , & celui-ci avec le subtil. Lorsque ceux-ci sont unis , ils influent dans l'air le plus subtil , & ensuite après leur union , toujours dans un plus épais , après quoi ils influent dans l'eau la plus subtile , celle-ci dans l'eau plus épaisse jusqu'à la très-épaisse ; & c'est alors seulement qu'elle commence à se mêler avec la terre subtile , jusqu'à ce qu'elle devienne de plus en plus épaisse & grossiere , & qu'enfin le tout se réduise en pierre.

Il ne faut pourtant pas s'imaginer que ces degrés soient placés l'un sur

l'autre, comme dans une sphere particuliere. La Nature a mêlé ensemble la terre subtile & la grossiere, & a forcé le feu d'y entrer aussi avec l'eau & l'air; elle a aussi mêlé de la même maniere l'eau, le ciel & l'air; si bien que nos yeux n'y peuvent appercevoir qu'une très-petite différence. Ce n'est que dans l'analyse qu'on voit comme le subtil se détache du grossier, monte en haut s'en sépare.

Voici une expérience qui prouve que la Nature ne mêle jamais les choses ensemble confusément, mais toujours en se conformant à leurs différens degrés de subtilité.

Prenez une terre quelconque des champs ou des prés; versez-y de l'eau & broyez-les ensemble pour les bien mêler; laissez-les ensuite reposer pendant quelque tems. Vous verrez que l'eau laissera tomber la terre grossiere, & se chargera seulement de la subtile qui est le sel; le sel,

comme terre vierge, s'unissant avec l'eau. Lorsque cette partie terrestre en est tirée, l'eau ne peut plus agir sur la terre grossiere qui reste; parce qu'elle est trop foible pour cela. C'est pourquoi il faut qu'au paravant vous réduisiez aussi en eau avec elle & par elle la terre vierge dont elle est imprégnée, c'est-à-dire, que vous la distilliez en une eau spiritueuse; par ce moyen, elle acquérera de nouveau la force de séparer dans la terre restante les parties les plus subtiles des plus grossieres, de les rendre semblables à elle & de les réduire également en eau, laquelle agira de nouveau sur la terre restante. C'est de cette maniere que la Nature opere, tant en résolvant qu'en coagulant, dans toutes les choses de l'Univers, sans jamais franchir les degrés intermédiaires & convenables.

De ceci un Artiste peut comprendre que la Nature dans toutes ses

opérations observe toujours la regle; le poids & la mesure, & ne mêle rien ensemble au hazard, encore qu'à nos yeux les choses paroissent différemment. Un Artiste ne doit pas s'arrêter aux surfaces, mais pénétrer dans ce qui est caché, & approfondir la Nature, à l'aide de l'expérience: une manipulation le conduira à une autre, & il acquèrera tous les jours de nouvelles lumieres.

Enaba ✓ Pour revenir à l'eau chaotique régénérée ou Semence universelle, nous disons donc qu'elle est formée des émanations du ciel, de l'air, de l'eau & de la terre, par la rétrogradation de ces élémens en leur première matiere. Les élémens, comme nous l'avons déjà observé, sont absolument homogènes, & ne diffèrent que par les accidens. La terre est un ciel fixe; le ciel est une terre volatile; l'air est une eau rarefiée ou atténuée; l'eau est un air condensé & épaisi; & comme ils sont



provenus du chaos qui n'étoit qu'eau & esprit, deux choses comprises en une; ils ne sont aussi tous les quatre qu'eau & esprit jusques dans leurs moindres molécules. De-là vient qu'ils peuvent se transmuier l'un dans l'autre, & se réunir sous la même forme qu'ils avoient avant leur séparation.

Nous avons dit que c'étoit le mouvement excité par l'esprit moteur dans le centre des élémens qui étoit la cause de leurs émanations; mais il faut observer que l'action de cet esprit n'est pas immédiate dans tous les élémens.

L'on sçait que, plus une chose est subtile, plus elle est pure, vive & mobile; que plus elle est grossiere, plus elle est immobile, paresseuse & endormie. Réciproquement plus une chose est mobile, plus elle est spiritueuse, & conséquemment plus s'accroît sa mobilité. Le ciel, comme le plus subtil des élémens, est donc

aussi le plus mobile : c'est lui qui reçoit l'impulsion immédiate de l'esprit moteur, & qui communique son mouvement à l'air, son plus proche voisin; celui-ci le communique à l'eau, & l'eau à la terre. De cette maniere tout procède dans le plus bel ordre, & comme dans un horloge où le mouvement se communique de proche en proche, depuis la premiere rouë jusqu'à la derniere. Or le mouvement cause la chaleur, & l'intensité de celle-ci est en raison de l'intensité de l'autre: ainsi le ciel qui, par sa subtilité est toujours en mouvement, s'échauffe par ce mouvement perpétuel; cet échauffement fait que le ciel, parce qu'il est une eau & fait d'eau, donne des vapeurs & exhaleisons, qu'il sue & dégoutte; cette vapeur ou cette sueur ne pouvant monter plus haut par les bornes que Dieu lui a imposées, est forcée de tendre vers le bas, & descend ainsi

*l'intensité / d'adaxm. / d'angressu
pousun. / l'aba, comandé.*

◦ dans l'air, par lequel ce qu'elle a de plus grossier est pris & retenu; le plus subtil remonte en haut par son attraction, & voltige d'un côté & d'autre, jusqu'à ce que, par la circulation, il s'épaississe & devienne grossier au point que l'air le puisse retenir.

C'est-là l'influence & la semence astrale que nous recevons du ciel par le moyen de l'air: ce dernier aussi-bien que l'eau & la terre donnent également leurs émanations en raison du mouvement qui leur est communiqué; & c'est ainsi que tous les élémens fournissent la matière de la semence universelle. Mais il est bon d'examiner encore dans un plus grand détail la nature des élémens, de quelle manière se font leurs émanations, & comment elles s'unissent pour former la semence universelle ou l'esprit du monde.